

AUX BORDS D'OUVRIR LE CINÉMA (Fondations)

<https://ouvrirlcinema.org/>

Rentrée 2026, quelques "fondamentaux" à votre disposition sur le site et désignés ici à votre curiosité :



Straub-Huillet, 1991,
Die Antigone des Sophokles nach der Hölderlinschen Übertragung
für die Bühne bearbeitet von Brecht 1948 (Suhrkamp Verlag)
<https://www.straub-huillet.com/>

« base, fondement, origine » : **comment l'Homme se fonde** ([Schotte](#))

« La **base**, par le biais du grec *basis*, a un rapport immédiat à la marche. C'est aussi ce sur quoi on marche.

Un **fondement**, quand à lui, est autre chose qu'une base. Si on l'entend au sens de l'acte de se fonder, on peut dire qu'il est le propre de l'homme qui jette. Car celui-ci s'arc-boute plutôt que de reposer sur le sol. Il tente de se fonder comme le centre à partir duquel un objet est jeté en face de lui. »

Comme les **corps straubiens**, au contact avec la terre, expulsant les objets-textes par leur voix.

« ... cette folie de l'homme de **se croire un homme...** » : le narcissisme ([Lacan](#))

« ...cette folie par quoi **l'homme se croit un homme**. Formule paradoxale qui prend pourtant sa valeur à considérer que l'homme est bien plus que son corps, tout en ne pouvant rien savoir de plus de son être. Il y apparaît cette **illusion** fondamentale dont l'homme est **serf**, bien plus que de toutes les « passions du corps » au sens cartésien, cette passion d'être un homme, dirai-je, qui est la passion de l'âme par excellence, le **narcissisme**, lequel impose sa structure à tous

<https://ouvrirlcinema.org/pages/instant.html>

ses désirs fût-ce aux plus élevés. À la rencontre du corps et de l'esprit, l'âme apparaît ce qu'elle est pour la tradition, c'est-à-dire comme la limite de la monade. Quand l'homme cherchant le vide de la pensée s'avance dans la lueur sans ombre de l'espace imaginaire en s'abstenant même d'attendre ce qui va en surgir, un miroir sans éclat lui montre une surface où ne se reflète rien. »

Les **objets techniques** font partie de la Culture, au sens **anthropologique** (Simondon)

Gilbert Simondon décrit et analyse « l'opposition stéréotypée qui intervient entre la culture et les techniques, ramenées au niveau de leur rôle purement instrumental. »

« La culture est présentée comme source d'images et d'archétypes, tandis que les techniques définissent seulement la civilisation. En fait *culture* et *civilisation* sont des symboles réciproques et complémentaires dont la réunion seule doit être considérée comme la culture au sens majeur du terme, c'est-à-dire au sens des anthropologues, des ethnologues et des ethnographes. La Culture, au sens majeur, comporte, comprend, et réunit la civilisation et la culture, au sens mineur du terme. Le déphasage temporel et la différenciation qualitative qui interviennent entre culture et civilisation au sein de la Culture sort des phénomènes de *crise* causés par le changement rapide des techniques ; ce changement rompt provisoirement le caractère d'homogénéité et de totalité organique de la Culture. » (cité par Vincent Bontems in *Encyclopédisme et crise de la culture*, Revue philosophique de la France et de l'étranger, 2006/3, Tome 131, p.311_324. Cet article est référencé dans les notices bibliographiques commentées de « Du mode d'existence technique d'un poème | JLG | » [\[Ouvrez !\]](#))

Retour à la **technè** grecque (Aristote)

« La *technè* chez Aristote est le nom d'un artisanat (**poïesis**) qui accomplit son but en produisant un ouvrage. Lorsque quelque chose est ainsi produit, l'ouvrage qui en résulte n'existe ni en soi ni par nécessité, c'est à dire n'est pas déjà donné ; c'est une chose qui ne peut être comprise que lorsqu'elle se fait jour, et qui est prise dans **un processus de devenir** (*esomenon*). L'objet de la *technè* est ainsi le probable, au sens du **possible**, et peut exister comme il peut fort bien ne pas exister. Il n'y a donc aucune connaissance absolue et assurée à son sujet, mais plutôt une connaissance qui repose sur la supposition, à laquelle répond un **usage conjectural** de la raison. La *technè*, même lorsqu'elle est conduite par une idée (*eidos*), ne peut déterminer avec certitude l'issue d'un ouvrage.

[...]

La "technique", dans la culture hellénistique, n'est pas ce que nous entendons aujourd'hui par technique. Elle a son lieu propre entre, d'un côté les choses qui existent en elles-mêmes et par nécessité, et, d'un autre côté, les choses qui existent par accident. Les premières ressortissent à la science (**epistemè**) ; pour les secondes, qui existent par accident ou destin (**tuchè**), il n'y a tout bonnement pas de science à proprement parler. Entre la science et l'accidentel se trouve un domaine où les activités humaines essentielles se développent avec leurs "objets", pour lesquelles, chez Aristote, un savoir spécial et qualifié est requis : c'est le domaine de l'éthique et des arts, spécialement l'art de la guérison et celui de la rhétorique. Ces arts (**technai**) dépendent d'une modalité rationnelle qui leur est propre. C'est sur un tel usage de la raison que repose la technique selon Aristote. Sa relation avec le fortuit ne la dévalorisait pas aux yeux des Grecs. » ([Giovanni Vassali](#))

« De quel possible parlons nous » ? : ouverture du chantier PEIRCE (Peirce)

« Mais peut-être n'a-t-on pas suffisamment perçu (et je parle ici au moins pour moi !) que le terme possible est souvent pris dans un sens restrictif. En effet, il est souvent pensé par rapport à l'impossible, soit dans une forme de secondéité.

Par exemple "il est possible qu'il pleuve" fait référence au fait qu'il pleuve ou qu'il ne pleuve pas, donc à un certain dyadisme latent. La possibilité dont il est question ici, à ce niveau fondamental de la **priméité**, est une sorte de **possibilité de la possibilité**, un niveau où aucune forme et aucune qualité, pour aussi typique qu'elle soit, n'est totalement définie.

Nous proposerions bien, tout en sachant qu'il n'y a aucun terme correct pour formuler cela, l'idée de "forme émergente" ou de "qualité émergente", à condition d'enlever à l'émergence toute idée d'espace et de temps, comme les physiciens conçoivent la "vitesse immédiate" ou la "dérivée" : comme nous le verrons en conclusion, nous pourrions aussi bien employer le terme de "rythme", propre à rendre compte de l'idée de processus latent. Une forme, une qualité émergente, en tant qu'elle est une possibilité de forme ou de qualité, n'a pas d'identité propre. Ce n'est qu'en recevant de ce dans quoi elle s'incorpore de la secondéité ou de la tiercéité qu'elle aura une certaine identité ou une stabilité structurelle. Mais en elle-même, dans sa pure priméité, elle est émergence de formes ou de qualités. Il y a ici tout un champ déjà parcouru par toute une série de penseurs de la phénoménologie à propos de la *Gestaltung*. » (Balat)

Sentir Penser Vouloir : « Il y a du penser inconscient et du vouloir insu » (Freud)

« Par deux des thèses qu'elle a posées, la psychanalyse offense le monde entier et s'attire son aversion ; l'une d'elles vient heurter un préjugé intellectuel, l'autre un préjugé esthético-moral. Ne sous-estimons pas trop ces **préjugés** ; ce sont là choses puissantes, précipités d'évolutions utiles, voire nécessaires, de l'humanité. Ils sont **maintenus par des forces affectives** et il est **difficile de lutter contre eux**.

La première de ces explications désagréables de la psychanalyse stipule que les processus animiques sont en soi et pour soi inconscients et que ceux qui sont conscients ne sont que des actes et des parts isolés de la vie de l'âme dans son ensemble. Souvenez-vous que nous avons au contraire l'habitude d'identifier psychique et conscient. La conscience passe nettement à nos yeux pour être le caractère qui définit le psychique, la psychologie pour la doctrine des contenus de la conscience. Cette assimilation nous apparaît même si évidente que nous croyons percevoir un contresens manifeste dans toute contradiction qu'on lui oppose, et pourtant la **psychanalyse** ne peut s'empêcher d'élever cette contradiction, elle **ne peut accepter l'identité entre conscient et animique**. Sa définition de l'animique est qu'il s'agit de processus qui ressortissent au **sentir**, au **penser**, au **vouloir**, et il lui faut soutenir qu'il y a du penser inconscient et du vouloir insu. »

Les « machines désirantes » (Deleuze | Guattari)

« Maintenant, quand vous dites que **Freud n'ignore pas les machines du désir, c'est vrai**. C'est même la découverte de la psychanalyse, le désir, les machineries du désir. Ça n'arrête pas de vrombir, de grincer, de produire, dans une psychanalyse. Et les psychanalystes ne cessent pas d'amorcer des machines, ou de les ré-amorcer, sur fond schizophrénique. Mais peut-être

qu'ils font ou déclenchent des choses dont ils n'ont pas clairement conscience. Peut-être que leur pratique implique des opérations ébauchées qui n'apparaissent pas clairement dans la théorie. Il n'y a pas de doute que la psychanalyse a mis le trouble dans l'ensemble de la médecine mentale. Peut importe que dès le début il y ait eu des compromissions, ça mettait le trouble, ça imposait de nouvelles articulations, ça révélait le désir. Vous invoquez vous-même les appareils psychiques, tels que Freud les analyse : il y a là tout un aspect machinerie, production de désir, unités de production. Et puis il y a l'autre aspect, une personnification de ces appareils (le Surmoi, le Moi, le Ça), **une mise en scène de théâtre qui substitue de simples valeurs représentatives aux véritables forces productives de l'inconscient**. Alors les machines de désir sont de plus en plus des machines de théâtre : le surmoi, la pulsion de mort comme *deus ex machina*. Elles tendent de plus en plus à fonctionner derrière le mur, dans la coulisse. Ou bien des machines à illusion, à effets. Toute la production désirante est écrasée. Ce que nous disons, c'est à la fois : **Freud découvre le désir comme libido, désir qui produit** ; et il n'a de cesse de **ré-aliéner** la libido dans la **représentation** familiale (Œdipe). La psychanalyse, c'est la même histoire que l'économie politique telle que la voit Marx : Adam Smith et Ricardo découvrent l'essence de la richesse comme travail qui produit, et ils n'ont de cesse de la ré-aliéner dans la représentation de la propriété. C'est le rabattement du désir sur une scène familiale qui fait que la psychanalyse méconnaît la psychose, ne se reconnaît plus que dans la névrose, et donne de la névrose elle-même une interprétation qui défigurent les forces de l'inconscient. »

(Félix Guattari, [L'Arc](#), n°49, 1972. Entretien de Gilles Deleuze et Félix Guattari avec Catherine Backès-Clément, repris dans [Pourparlers](#).)

>>>>>

Publié dans la rubrique DANS L'INSTANT. Fichier pdf à lire en ligne si vous souhaitez pouvoir ouvrir les hyperliens.